

Florent Tarbouriech

LE CLAN AU CŒUR

Par Stéphanie Augé

Chef d'entreprise, époux et père avant l'âge de 21 ans, Florent Tarbouriech est un sprinteur lancé sur une course de fond. L'adolescent pêcheur de moules est devenu en vingt cinq ans le patron d'une entreprise florissante, avec un joyau : l'huître Tarbouriech vendue sur les plus belles tables du monde. Rencontre avec un homme qui a tracé sa route à toute allure sans jamais renier ses valeurs.

Florent Tarbouriech est né près de la lagune, dans cet espace hors-du-temps aux airs de bout du monde, l'étang de Thau. De ses racines, il a tout conservé. L'odeur de l'iode, la journée de travail qui débute avant le lever du jour dans le silence du monde qui dort, les embruns qui vous fouettent le visage et la couleur de l'eau qui n'est jamais tout à fait la même. Un attachement viscéral à cette terre qu'il faut apprivoiser, comprendre, aimer pour qu'elle donne le meilleur d'elle-même. Précoce est le mot qui décrit le mieux Florent Tarbouriech. On aurait même envie de dire surdoué. Ce gamin qui décide à 16 ans d'arrêter l'école pour aider son père conchyliculteur qui doit faire face à de graves difficultés.

Cette année-là, la modeste exploitation est en effet dévastée par une tempête. Il faut tout reconstruire. Un père adoré, vénéré qui enseignera à son fils l'essentiel pour ne pas dire l'essence de la vie avant de s'éteindre prématurément à l'âge de 49 ans, précisément à 50 ans moins un jour : le travail, encore et toujours le travail et l'esprit de famille. Orphelin de père à 20 ans, Florent Tarbouriech prend la relève, ces valeurs chevillées au corps et au cœur. Devenu chef de clan à peine sorti de l'adolescence, le fils prodigue endosse le costume avec respect. La perte du Père, ça vous forge un homme et un tempérament. Dès lors, il n'aura qu'une obsession : réussir sa vie avant

l'âge de 40 ans. « La mort de mon père a inscrit en moi une sorte de fatalisme. Comme mon grand-père et mon père sont décédés avant l'âge de 50 ans, j'étais persuadé d'être condamné à cet héritage funeste. Alors, il me fallait faire vite. Construire. Une famille, une entreprise. J'ai avancé dans une boulimie de vie pour conjurer le sort au cas où tout s'arrête. »

Que serait devenu Florent Tarbouriech sans cet événement dramatique ? « J'ai toujours été passionné par l'ingénierie, la mécanique, la réflexion technique, le dessin industriel m'intéressaient. J'étais attiré par la planche à dessins », dit-il en souriant, avant d'ajouter, « le seul problème c'est que des bureaux d'études près d'ici il n'y en avait pas ! Et pour moi vivre loin de l'eau c'est impossible et impensable ». Sa décision est prise et il travaillera de 16 à 20 ans, tous les jours par tous les temps comme pêcheur de moules pendant que les copains sont encore à l'école, en apprentissage ou pour certains à la faculté. Jamais il ne dévia de son rôle de pater familias et de son sens des responsabilités. Il continuera d'accompagner sa mère tous les samedis au marché d'Arles, le camion chargé à 4 heures du matin pour aller vendre la production de moules jusqu'à l'âge de 42 ans, alors même que son entreprise Médithau prend de l'ampleur et se diversifie. Une évidence, un devoir. Et quand il s'autorisera à arrêter les marchés pour se permettre de vivre autre chose, les week-ends

en famille, ce ne sera pas sans un soupçon de culpabilité. C'est le succès de Médithau dans la production et la commercialisation de moules auprès de la grande distribution et d'enseignes renommées comme Léon de Bruxelles, que Florent Tarbouriech a pu développer ses activités et mettre en œuvre ses ambitions et son sens de l'innovation.

« J'ai construit ma vie avec boulimie, persuadé que le temps m'était compté. »

Dans sa tête des rêves de grandeur et surtout aucune limite à ses ambitions. Qu'est ce qui motive cet homme ? La réussite, l'argent ? Même pas. « Ce que j'ai construit je l'ai fait par passion, pour répondre à mon goût de l'innovation et du développement. Dans ma tête, je fourmille d'idées et je cherche toujours les solutions pour les mettre en pratique. Son leitmotiv : « Je ne cherche pas gagner, mon seul objectif est de développer en évitant de perdre ». Et il vise juste. Le succès de son entreprise devenue un important acteur de l'économie régionale en témoigne. Parmi les innovations les plus remarquables signées Tarbouriech, il y a bien sûr cette huître rose que les gourmets et les chefs étoilés s'arrachent et aussi pour ne pas dire surtout, son système breveté d'exondation automatique qui permet de reproduire le rythme quotidien des marées grâce à l'énergie solaire et éolienne, faisant



des Tarbouriech les premières huîtres haut de gamme de Méditerranée. Un savoir-faire et une technologie qui s'exportent déjà en Europe, et peut-être demain au Maghreb et au Japon, dernier pays en date où Florent est parti avec pour ambition d'implanter son savoir faire au pays du soleil levant, pays de l'excellence alimentaire. D'un prototype de parc à huîtres solaire en 2007, l'exploitation en compte aujourd'hui cinquante-cinq et quarante-cinq autres tables dédiées. à l'élevage des huîtres « Exquises », les huîtres de Bouzigues selon Tarbouriech....

Parce que toute cette aventure est avant tout une histoire de famille, Florent Tarbouriech après avoir toujours travaillé des années avec son binôme et âme sœur, Sabine, son épouse, œuvre aujourd'hui entouré de ses deux enfants Florie et Romain. « Ils m'ont rejoints à l'âge de 20 ans ! Moi je voulais qu'ils connaissent tout ce que je n'ai pas connu : les études, la fac, Erasmus, les voyages à l'étranger, un peu d'insouciance, mais il faut croire que les chiens ne font pas des chats, ce sont des bosseurs nés. »

A Romain, depuis huit ans la responsabilité de l'élevage sur notre Merveilleuse lagune de Thau et du suivi des exploitations sur les autres lagunes autour du monde. A Florie, le développement commercial et le travail relationnel avec les chefs étoilés, les brasseries et les bars à huîtres du monde entier mais aussi la gestion du Bar à Huîtres Tarbouriech, le St Barth à Marseillan, un nom hommage au vieux Barthélemy, le cousin ostréiculteur dont c'était la cabane. Une table conviviale dans le décor authentique du bassin de Thau où les « oysters lovers » viennent se régaler notamment avec la meilleure Brazucade de moules façon « Sabine »...

A l'heure où il vient juste de fêter ses 50 ans, il commence à s'autoriser à profiter de la vie. La relève familiale est en marche « Je m'autorise du temps libre, le temps de vivre. Faire de la moto avec les copains, découvrir le monde comme ce voyage au Japon avec mon épouse pour mes 50 ans et passer du temps avec notre petite dernière Carla. » Mais pas de statu quo pour autant, les projets sont plus que jamais dans les rouages, ambitieux comme toujours à l'image de la prochaine ouverture d'un bar à huîtres Tarbouriech « d'un nouveau genre » dans un quartier « branché » de la capitale...

2016 sera marquée par le développement de l'activité événementielle. En effet, les demandes de groupes (entreprises ou privés) désireux

cosmétologie, notre concept «Ostreathérapie» proposera, au-delà des bénéfices des qualités gustatives et nutritionnelles de nos huîtres, de vivre un « ressourcement Tarbouriech ». Nous nous appuyerons en particulier sur nos savoir-faire innovants basés sur les bienfaits naturels de la mer et du soleil, qui rendent nos huîtres si belles, mais aussi sur les propriétés inédites et exceptionnelles de leur nacre pour développer des produits et soins biocosmétiques. »...

Il faudra toutefois attendre fin 2017 pour découvrir cette nouvelle innovation Tarbouriech. Au regard de tous ses projets, dont un encore est tenu secret tant il risque de bousculer et de faire entrer l'entreprise dans une autre dimension, difficile de croire Florent lorsqu'il dit vouloir

Aucune limite aux ambitions

de s'immerger dans notre univers sont déjà nombreuses. Cette forme d'éco-tourisme qui allie dépaysement, dégustation, initiation et découverte du milieu est une vraie demande que nous devons accompagner pour mieux la satisfaire. Pour encore mieux y répondre, un restaurant en bord de mer sur notre nouveau site de production de moule verra le jour l'année prochaine et accordera une large place à l'événementiel.

Depuis plus de trois ans, nous travaillons également à la création d'un lieu dédié à l'Ostreathérapie®. Situé à Marseillan, cet endroit unique, entre vignes et lagune, aura pour vocation de proposer des expériences de découverte et de bien-être. Inspiré de l'utilisation de l'huître, depuis des millénaires, en médecine chinoise, et décliné ici en

lever le pied. « Mon travail c'est toute ma vie, plus qu'un travail, c'est une passion et tant que j'aurai des idées, je mettrai toute mon énergie et celle de mes équipes à les développer, mais j'insiste, désormais je prends mes week-end ! ». Florent Tarbouriech, un homme pressé qui pourrait reprendre à son compte la parole du célèbre poète chilien Pablo Neruda en titre de sa biographie : « J'avoue que j'ai vécu ».